

Le Provincialist d'Hamilton contenait dans une de ses dernières feuilles, le passage suivant que nous recommandons aux organes de la Ligue :

« Les amis de la Ligue n'ont cessé de répéter que cette association n'est pas une société secrète, que les réformistes et les Tories pouvaient s'y joindre en toute sûreté. Pour éprouver cette embûche tendue aux réformistes, le Globe demanda s'il pouvait envoyer son rapporteur aux assemblées de la Ligue, mais le Colonial lui répond négativement. Nous sommes content que le Globe ait fait cette démarche ; le chat est maintenant hors du sac, et la "Ligne" est à présent devant le pays comme une association dont les procédés ne peuvent pas être mis au grand jour. Nous avons toujours cru que ce serait là le résultat de toute cette affaire, et maintenant tout le monde sait ce qui en est. Que tous les réformistes et les Tories honnêtes se défient de la "Ligne." »

Les Orangistes du Canada, qui ont toujours prétendu ne pas se mêler de politique viennent de tenir à Toronto l'assemblée annuelle de la grande Loge de l'Amérique Britannique du Nord. Dans cette assemblée, les Orangistes ont passé des résolutions contre le Bill d'Indemnité, y ont émis des principes inconstitutionnels, et ont manifesté des desseins de rébellion. Comment les amis des Loges orangistes peuvent-ils défendre cette conduite nous n'en savons rien. Mais ce que nous savons bien, c'est qu'aujourd'hui on doit regarder les loges orangistes comme autant de sociétés secrètes défendues par la loi, et à la suppression desquelles la sécurité publique est des plus intéressées.

Le Globe de Toronto, de samedi dernier, nous apprend qu'il va publier sa feuille trois fois par semaine au lieu de deux fois. Le prix du journal ne sera pas néanmoins augmenté; il continuera à être de \$4 par année. Outre cela, notre entreprenant confrère se propose de publier tous les vendredis une édition hebdomadaire pour la campagne, moyennant \$2 par an. Nous espérons que les efforts du propriétaire du Globe seront couronnés d'un plein succès, et que les amis de la presse honnête et constitutionnelle se hâteront d'encourager ce journal là. On ne peut en effet trop faire pour soutenir les bons journaux; ils sont les organes du peuple et les défenseurs de ses intérêts et de tous ses droits.

Depuis quelques jours, tout ce que Montréal renferme d'armistés était sur pied. Ils se reconnoissent et se disaient la grande nouvelle que le choléra asiatique était en ville. On ne l'avait pas vu entrer, mais on affirmait qu'il venait de faire élection de domicile parmi nous. Pour preuve, disait-on, il est mort hier une servante de monsieur un tel et deux militaires ont pris aujourd'hui le chemin des champs élysées. Or, voici toute l'histoire. Le choléra asiatique n'est pas à Montréal; nous le laissons volontiers à MM. les américains, avec lesquels sur ce point nous sympathisons beaucoup. Tout ce qu'il y a eu à Montréal, ce sont quelques cas de dysentérie et de choléra du pays. La fille en question est morte de dysentérie, mais pas du choléra asiatique. Quant aux deux militaires, l'un est mort du choléra du pays et l'autre, nous dit-on, est mort d'apoplexie. Ainsi donc, que nos lecteurs se rassurent: l'état sanitaire de Montréal est excellent, et comme l'on dit quelque fois, il n'y a pas plus de choléra que sur la main. S'il venait à y en avoir, nous en parlerions. En attendant, de la prudence et des précautions dans le boire et le manger.

Nous apprenons avec plaisir qu'il vient de se former à St. Estache une association St. Jean-Baptiste. Le président actuel en est M. H. Moreau, curé du lieu; M. Emery Féré en est le vice président, et M. L. J. De Bellefeuille le secrétaire Trésorier. Nous souhaitons pleine réussite à la nouvelle association.

Nous regrettons d'avoir à annoncer que jeudi dernier il y a eu un grave accident à bord du steamer Passport, qui montait de Montréal à Kingston. Bientôt vis-à-vis Lancaster on a pu près, une partie de la machine se déranger et la vapeur fortement condensée se fit jour et se répandit bientôt à droite et à gauche, ensorte qu'en quelques instants 40 à 50 personnes se trouvèrent atteintes. Aux dernières nouvelles, 13 d'entre elles avaient succombées à leurs brûlures, et 25 autres se trouvaient être gravement blessées. On ne sait pas s'il y a eu en conséquence de la part de quelques-uns des ingénieurs; le coroner et un corps de jury devaient se rendre sur les lieux.

Le Journal d'Education du H. C. pour le mois de juin nous est parvenu. Il contient plusieurs excellents articles éditoriaux, et de nombreux extraits faits avec goût et discernement. Nous y voyons aussi avec un vrai plaisir que l'éducation augmente rapidement dans le Haut-Canada: dire d'un peuple qu'il s'instruit, c'est en faire un magnifique éloge; c'est dire qu'il veut vivre et devenir grand.—Ce journal d'Education devra être bien encouragé, parce qu'il peut produire beaucoup de bien. D'ailleurs le prix d'abonnement, n'étant que de cinq chelins, se trouve si modique que tout homme qui sait l'anglais devrait en recevoir une copie.—On s'abonne à Toronto chez M. M. Schobie et Balfour, à Montréal chez M. M. Coy, et à Québec chez M. P. Sinclair.

Nous voyons par la Gazette Officielle de samedi qu'il y a une assemblée du barreau de Montréal, convoquée pour le 22 courant, pour nommer le conseil de la section du district de Montréal.

Le 28 juin, il avait été émis pour \$379,642 de bons provinciaux; il en était rentré pour \$262,735; il y en avait en circulation pour \$116,857.

Un supplément à la Gazette Officielle, publié hier, contient les nominations suivantes: Pour être avocat, J. Campbell et C. J. Stewart, écér; pour être registrateur de la seconde division d'enregistrement du comté de Saguenay, F. X. De Sales La Terrière, écér; pour former un bureau d'examinateurs pour admettre à la pratique de l'arpentage, L'honorable James Harvey Price, Joseph Bonchête, Andrew Russell, John Booth, Publius V. Elmore, Alphonse Wells, et Adolphe Larue, écér.

On nous dit qu'il y a, à bord d'un des vaisseaux qui sont dans le port de cette ville, un requin que l'on a capturé dans le bas du fleuve.

Depuis plusieurs jours, la température est très agréable; les nuits sont même fraîches. On se plaint dans

quelques parties du pays du manque de pluie; il en est néanmoins tombé un peu dimanche dernier.

On dit que l'hon. George Massat, doit s'embarquer sous peu pour l'Angleterre. Pourquoi?

Le Morning Courier rapporte qu'il se fait actuellement en cette ville une souscription, pour faire élever une fontaine sur la Place d'Armes.

Jepudi, un nommé Maher a été arrêté, sous accusation d'avoir frappé sa femme avec un couteau; la pauvre malheureuse est dangereusement blessée.

Une proclamation, dans la Gazette Officielle de samedi, proroge le parlement au 8 août prochain pro forma.

Samedi, il y a eu à Philadelphie 48 nouveaux cas de choléra et 18 décès; à New-York, il y en avait eu 38 nouveaux cas et 26 décès.

On fait maintenant usage dans quelques parties des Etats-Unis de cigares complrés, qu'on dit être un préservatif contre le choléra.

Une des expéditions, envoyée par terre à la recherche de Sir John Franklin, est de retour, et rapporte avoir rencontré de nombreux Esquimaux qui n'ont eu ni vent ni nouvelles de Sir John. Il paraît que sir John Richardson, le chef de l'expédition, doit se rendre sous peu en Canada, tandis qu'une autre partie de l'expédition doit faire une nouvelle tentative, sous la conduite d'un M. Rae, pour découvrir les traces de l'infortuné navigateur, parti depuis si longtemps.

Le 28 juin, le steamer Fashion a quitté New-York pour Chagres, avec 79 passagers et \$11,000 en espèces. Parmi les passagers, se trouve M. James B. Taylor, des bureaux de la Tribune de New-York.

L'hon. M. Egerton, A. D. C. de S. E. Lord Elgin, est parti mercredi pour l'Europe, à bord du steamer Cambridge, qui avait à son bord 87 passagers.

Le maire de New-York vient de défendre la vente des boissons fortes le dimanche; la police a ordre de faire exécuter cette ordonnance.

Il y a eu en Californie une émeute assez grave qui a forcé le général Smith et ses troupes à se réfugier à bord de l'escadre américaine.

Des nouvelles des Indes Occidentales nous apprennent qu'à la Jamaïque la législature a été prorogée à 14 jours, c'est-à-dire au 12 ultimo; ce qui faisait croire que le parlement y serait convoqué sous peu. On ne prévoyait pas si la chambre des représentants persisterait à refuser les subsides.—A Sainte-Lucie, le procès des émeutiers ou révoltés était terminé. Ils devaient être emprisonnés ou déportés.—A Antigua, tout paraissait tranquille.

Il vient d'être publié à Londres un ouvrage intitulé: « Esquisses de la vie Canadienne, tant laïque qu'ecclésiastique. » L'ouvrage est en langue anglaise, et a pour auteur, dit le Morning Courier, un Prêtre du diocèse de Toronto.

D'après le message du président de la république française, nous voyons que la dette publique de la France est augmentée de 56,501,600 francs. Les dépenses extraordinaires de la révolution de février ont occasionné pour 1848 un surplus de dépenses se montant à 265,498,428 francs; malgré les nouvelles taxes, il se trouve un déficit de 72 millions.—La garde nationale comprend 4 millions d'hommes, dont 1,200,000 sont munis de mousquets ou autres armes. Elle a 500 canons. L'armée régulière est de 451,000 hommes et de 93,754 chevaux; elle a 5139 pièces de campagne.—La flotte se compose de 10 vaisseaux de ligne, 8 frégates, 18 corvettes, 24 bricks, 12 transports et 24 petits vaisseaux, outre 14 frégates à vapeur, 13 corvettes à vapeur, et 24 avisos à vapeur. La flotte de réserve est de 47 vaisseaux.—Il y a en France 46 écoles d'agriculture 122 sociétés d'agriculture et 300 autres institutions moindres. Il s'y trouve 68 établissements de haute éducation fréquentés par 6269 élèves, 1220 établissements d'éducation secondaire fréquentés par 106,065 élèves, 56 lycées, 309 collèges commerciaux, et 955 établissements particuliers d'éducation. Dans les écoles primaires, il se trouve 3,530,135 élèves.

Nous avons reçu de M. le Dr. Meilleur les « Actes d'Education Élémentaire et les Circulaires y relatives; » nous lui offrons nos remerciements. Nous en parlerons vendredi.

BULLETIN COMMERCIAL.

La fleur est à 20 chelins 9 deniers et 21 chelins; le blé à 4 chelins 3 deniers par 60 livres; l'avoine à 1 chelin et 1 denier (il s'en vend beaucoup); le blé d'inde à 2 chelins 9 deniers et 2 chelins 10 deniers (il a une tendance à baisser, il se vend peu); le gruau d'avoine à 16 chelins et 16½ chelins; le saindoux à 4½ deniers; les pois à 2½ chelins; la potasse à 28 chelins 3 deniers et 28½ chelins; la pelasse à 26 chelins 3 deniers.

Les parts de la Banque de Montréal sont à 6½ d'escompte ainsi que celles de la Banque Commerciale; celles de la Banque de la Cité sont à 35 et 37½ d'escompte. Les parts du chemin de fer de St. Jean sont au pair, celles du chemin de fer de St. Hyacinthe sont à 50 pour 100 d'escompte; celles du chemin de fer de Lachine sont à 75 par 100 d'escompte.

FAITS DIVERS.

Police.—La police montée stationnée pour quelque tems encore aux casernes de Larrière occupe toujours la presse tory. Jusqu'au Herald qui s'en mêle et qui a voulu dire le mot pour rire. Nous sommes surpris qu'un journal sérieux et de son importance se permette de semblables plaisanteries. Par exemple, il dit que, dernièrement, les sentinelles, qui font bonne garde toutes les nuits, entendent du bruit à la porte de la cour et croyant que c'étaient les Tories incendiaires, ils tirent plusieurs coups de carabine, et que le matin au lieu de trouver plusieurs Tories sur la poussière, ils s'aperçurent qu'ils avaient tué... un bœuf.

(ou un vache, n'importe.) Le Herald aurait dû se rappeler que la clôture des casernes est à jour et qu'il est très facile à travers ces larges espaces de distinguer un Tory mal-faiteur de toute autre bête. Minerve.

REV.—Pendant la messe de St. Jean-Baptiste, à St. Hyacinthe, le feu éclata dans le magasin de M. L. Boivin, marchand du lieu, et causa des dommages pour environ £20 avant que l'on pût parvenir à l'éteindre. Les citoyens accoururent en foule et aidés de deux pompes, il parvint à sauver la maison. Les dommages se bornent à l'intérieur du magasin et aux marchandises inconditionnées ou endommagées. On attribue cet accident à la pipe, car plusieurs fumeurs étaient entrés dans l'édifice qui fut ensuite fermé à l'heure de la messe. Un jeune enfant qui se trouvait seul dans un appartement au-dessus du magasin fut presque suffoqué par la fumée, lors que les secours arrivèrent pour l'arracher au danger qui le menaçait. M. Boivin est très-reconnaisant de l'activité et du zèle que les citoyens de St. Hyacinthe déploierent pour sauver sa propriété. Idem.

PAIN A BON MARCHÉ.—M. Louis Malo, qui remplit les devoirs de chef de police depuis la maladie de M. Jérémie, a fait la semaine dernière une descente chez plusieurs boulangers, du faubourg Québec et St. Laurent où il a saisi une quantité de pains qui n'avaient pas le poids voulu par la loi. Cette bonne habitude pour les pauvres a été distribuée aux différents asiles de bienfaisance de cette ville. Avis aux boulangers malhonnêtes! Les journaux se sont toujours abstenus de publier les noms de ceux qui étaient ainsi pris en flagrant délit, mais cette délicatesse est mal-placée. Les coquins devraient toujours être connus, surtout ceux de cet genre. Cette ravine pèse sur tout sur les pauvres qui payent pour six livres de pain tandis qu'ils n'en reçoivent que cinq et demie. La police devrait être plus attentive sur ce chapitre. Minerve.

Les adresses au Gouverneur.—Le gouverneur a reçu jusqu'à ce jour 310 adresses de félicitation. Le nombre de signatures s'élève à 169,547 et il faut se rappeler qu'un grand nombre de ces adresses n'étaient signées que par des comités de quelques personnes nommées par le peuple. Un journal dit que l'une de ces adresses signées par un comité, l'avait été ensuite par 3,000. Minerve.

BAUIT.—On dit que M. Hincks a trouvé à négocier « au pair » à Londres pour £30,000 de bons provinciaux. Serait-ce une preuve que les Tories émeutiers n'ont pas réussi à anéantir entièrement le crédit du pays? J. de Québec.

INCENDIE.—Il y a bruit que l'incendie ravage d'une manière désastreuse dans plusieurs endroits des terres du Saguenay. Selon des rapports, un peu vagues à la vérité des familles ont été obligées d'abandonner leurs habitations. J. de Québec.

BANQUET PATRIOTIQUE.—Nous avons dit plus haut comment s'est passée à Montréal la fête anniversaire de saint Jean-Baptiste. Ceux de nos frères Canadiens qui se trouvent à New-York ont voulu se joindre de loin à cette célébration nationale, et ils se sont réunis lundi, au nombre de cinquante environ, dans un banquet fraternel. Cette petite fête de famille s'est parfaitement passée, et laissera les meilleurs souvenirs à tous ceux qui y ont assisté.

A NOS ABONNÉS.

Malgré la chaleur, les travaux des champs et les discussions politiques, nos abonnés ne doivent pas oublier que la presse ne vit pas de l'air du temps. Il lui faut un peu de vil métal comme aux plus humbles mortels. Voilà pour quoi nous les engageons à penser à nous au plus tôt.

(N° 28.) La lettre ci-jointe nous a été passée par un Monsieur qui répond de la responsabilité et du caractère honorable de l'écrivain.—Chronotype de Boston.

New Haven, Connecticut, 11 sept. 1847. Cher Monsieur:—Pardonnez-moi la liberté que je prends de vous faire connaître le bien que j'ai retiré de l'usage du baume de cerises sauvages de Wistar.—Le printemps dernier, une soudaine et violente maladie d'intensité, causée par du froid, m'obligea de garder la maison pendant plusieurs jours. J'eus de bien des remèdes, dont aucun ne parut me ramener, en sorte que je perdis tout espoir de me guérir par la médecine.—Mais d'après l'avis de quelques amis, j'achetai une bouteille du baume de cerises sauvages du Dr. Wistar. Aussitôt que j'en usai, je me sentis mieux, et avant d'avoir fini la bouteille, la toux et l'insomnie cessèrent entièrement. Pour l'avantage seul de ceux qui seraient pris du même mal, et croyant que c'est un grand remède contre les toux, les humeurs et les attaques de consommation, je fais la déclaration qui précède. Votre, etc. JAMES GALLAGHER.

Prix une piastre la bouteille le, ou six bouteilles pour 5 piastres. A vendre à Montréal par Wm. Lyman et Cie, et par John Carte, et Cie, rue St. Paul; aussi par Alfred Savage et S. J. Lyman et Cie, Place d'Armes.

MARIAGES.

En cette ville, le 2 juin, Henry Masson, écér., à Annelle du Dr. S. W. H. Leslie. A Ste. Geneviève (île de Montréal) le 19, M. Félix Lauzon, marchand, à Delle, M. C. Julie Berthelot, fille aînée de feu J. M. Isidore Berthelot, écér. A St. Denis, le 26 juin, M. J. B. Gadbois, marchand de Montréal, à Dlle. O. Thibodeau, seconde fille de Jos. Thibodeau, écér., ancien marchand de St. Denis.

NAISSANCES.

En cette ville, le 2 juillet, le Dame de Charles Gackemeyer, Ecuyer, assistant Greffier de la Cité, a mis au monde une fille. En cette ville, le 30 ult., la Dame de C. S. Rodier, Ecér, mis au monde une fille. A St. François, le 26 juin, la dame de M. Paul R. Robillard, marchand, a mis au monde une fille.

DECES.

A St. Hyacinthe, le 20 juin, après une maladie de plusieurs mois, Dame Josephine Héloïse Boutillier, épouse de Rémi Raymond, Ecér., âgée de 30 ans et 3 mois. A Québec, le 26 du courant, à l'âge de 5 semaines, Louis-Henri, enfant de A. Lemoine, Ecuyer. A Québec, le 24 courant, à l'âge de 91 ans, Sieur Jean Maurice dit Larivière, ci-devant de la paroisse de Saint-Gervais. Il laisse une nombreuse famille et un ami de 102 ans pour le regretter. Noyé le 30 juin, sieur Jean Rousseau, chalupier, à l'âge de 41 ans. A St. Mathias, le 26 juin, M. François Taupier, étudiant en médecine, âgé de 21 ans et 9½ mois, fils de Jean Taupier, Ecuyer. A Ste. Thérèse de Blainville, le 29 juin, demoiselle Zoé Leclair, âgée de 33 ans.

COLLÈGE DE ST. HYACINTHE.

ES exercices scholastiques ordinaires de cette institution n'auront pas lieu cette année. Il y aura seulement la distribution des prix, qui se fera mercredi le onze juillet à onze heures A. M. Les parents des élèves et les amis de l'éducation sont priés d'y assister. Les vacances seront données aussitôt après la distribution des prix. J. S. RAYMOND, Ptre., Sup. C. S. II. St. Hyacinthe, 30 juin 1849.

COLLÈGE DE STE. THÉRÈSE.

ES examens des élèves du Petit Séminaire de Ste. Thérèse auront lieu les 16, 17 et 18 du courant. Les séances du matin commenceront à 8½ h. et celles du soir à 1 h; la dernière se terminera par la distribution des prix. L. SACHÉ, Ptre., Direct. Ste. Thérèse, 2 juillet 1849.

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION.

EXAMEN public du collège de l'Assomption aura lieu le 30 et 31 du courant et le premier d'août, etc. cinq séances. La première séance aura lieu le 30 du courant après dîner et la dernière le 1er d'août aussi après dîner, après quoi commenceront les vacances. Les parents des enfants et les amis de l'éducation sont priés d'assister au susdit examen. La rentrée des écoliers se fera le vingt cinq de septembre. L'Assomption, 2 juillet 1849.

COLLÈGE JOLLIETTE.

EXAMEN public du Collège Jolliette aura lieu le 1, 24 et le 25 du courant. Les parents et tous les amis de l'Éducation y sont respectueusement invités. F. J. LAHAYE, Ptre., directeur. Industrie, 2 juillet 1849.

AUX COMMISSAIRES D'ÉCOLES.

MESSIEURS les commissaires se procureront, pour une école modèle, un Instituteur, qui peut prendre un engagement présentement à commencer au premier jour de Septembre prochain. S'adresser à Messie Lurocher, prêtre et curé, à Belœil. N. B. Le salaire demandé ne sera que raisonnable et modéré. Belœil, 2 juillet 1849.

MORT AUX ÉTATS-UNIS.

Il est mort dans la première semaine du mois de juin à bord du Uncle Toby, sur le Missouri, près de Péru, Illinois, un nommé L'ANGE, beau-frère d'un M. HENRY. Il était natif du Canada et a laissé une somme d'argent et d'autres effets. Si les parents ou les intéressés sont en Canada ou ailleurs, et s'ils désiraient obtenir des informations sur le compte de ce malheureux, ils pourront en obtenir en s'adressant à M. B. Giroux, Péru, Illinois, E.-U. 2 juillet, 1849.

GRAINES DE JARDIN DE LA RÉCOLTE DE 1848.

Aux Jardiniers et aux personnes qui achètent des grains et légumes jusqu'au printemps. Les vaisseaux qui partent l'automne pour le Canada laissent les différents Ports d'Europe avant la récolte des graines, ainsi les graines qu'ils apportent sont toutes de l'année précédente et sont par conséquent de vieilles graines lorsqu'on veut les semer en Canada. Pour remédier à ces inconvénients, les soussignés ont adopté l'usage de faire venir leurs graines par la voie de New-York pendant les mois de novembre et de décembre lorsqu'elles ont été cueillies, et elles leur arrivent de New-York par estafette. Par ce moyen ils peuvent fournir à leurs pratiques. DES GRAINES FRAÎCHES. DE LA MEILLEURE QUALITÉ.

Ce moyen, quoique dispendieux a été prouvé par l'expérience de plusieurs années, être le meilleur. Les graines qui ont été achetées des soussignés ont toujours réussi. En conséquence, ils invitent le public à faire attention à l'assortiment de GRAINES DE JARDIN et de GRAINES DE FLEURS venant de PARIS par le paquebot Baltimore qui a fait voile du Havre, et de Londres par le Devonshire, consistant en une grande variété, parmi lesquelles se trouvent:

- Artichauts Asperges Fèves
Brocoli Betteraves Choux-fleurs
Capucines Concombes Carottes
Cerfeuil Sarrisettes Poireaux
Laitue Melons Artichaut
Montars Oignons Pois-Chux
Persils L'anis Citrouille
Raves Rhubarbe Romarin
Safran Saug Choux de Savoie
Épinards Sarrisette Thyru
Tabacs Navet Tomates
Fèves rouges Betteraves blanches, etc. etc. etc

BENJ. WORKMAN & Co. 172, rue St. Paul, coin du Carré de la Douane Montréal, 16 avril. P. S.—Ils ont aussi à vendre un assortiment tendu de GRAINES DE FLEURS du Canada, de France, d'Angleterre, d'Amérique, &c dont le catalogue est imprimé et sera donné gratis à ceux qui viennent pour acheter des graines.

AUX INTITUTEURS

DEUX INSTITUTEURS OU INSTITUTEURICES sont demandés dans la paroisse de Saint Clement de Beauharnais.—Pour les conditions de l'engagement s'adresser aux commissaires d'Écoles du lieu, ou soussigné. L. HENAU.

E. LAFLEUR, NOTAIRE.

Etabli son Bureau ép l'Élu de C. A. Brault, écér N. P. Grand rue St. Joseph.